



Bien chères soeurs,

Hier soir, 7 juillet 2013, à la fin du premier Dimanche du mois dédié au divin Maître, 19 h 45, a été introduite aux Noces éternelles, longuement attendues, notre très chère

**MÈRE M. TECLA PIERINA MOLINO**  
**née le 15 décembre 1919 à Ferrere d'Asti (AT)**

Jeune et pleine d'enthousiasme, elle entre dans la Congrégation à Alba le 10 avril 1933. Elle a 14 ans. M. M. Tecla a écrit : *« Je peux dire humblement que l'histoire de mon appel à la consécration religieuse parmi les Soeurs Disciples du divin Maître a été totalement sous le signe de l'amour de Dieu, d'une manière très claire pour moi. Je ne peux pas dire à quel âge précisément, mais très tôt, entre cinq et sept ans environ, je me suis dit : "Je me fais soeur". Le lundi saint, 10 avril 1933, je suis entrée à Alba, Saint-Paul. Mère M. Antonietta Marello, maîtresse des postulantes, m'a accueillie. Pauvreté, travail pour tous, beaucoup de joie et de prière. Partout, on entendait prier : dans l'église, dans le grand Temple pas encore terminé mais déjà rempli, invraisemblablement, de bancs provisoires et vraiment pas confortables. Non seulement! On entendait prier partout, dans les ateliers des jeunes, dans la typographie, dans l'atelier de reliure, etc.; on entendait prier et chanter après les repas jusqu'au soir dans les grands dortoirs, avant le repos : "Vierge Marie, Mère de Jésus, sanctifiez-nous!". J'aimais beaucoup ce moment du soir alors que les Soeurs Disciples étaient encore occupées à essuyer la montagne d'ustensiles qui ne finissait jamais. J'aimais tout, même la nourriture, pas rare mais peu invitante. Je me disais, et je m'en souviens bien : tous mangent et sont contents comme ça; moi aussi, je peux être bien comme ça et je mangeais allégrement. Et j'étais heureuse, et j'écrivais à mes parents que j'étais très contente, je les remerciais pour les sacrifices qu'ils avaient faits pour moi, je priais pour eux ».*

À l'époque, on nous envoyait immédiatement là où besoin était. Ainsi, elle se souvient qu'à un moment donné, M. Scholastique l'envoie en propagande en France. *« Il me semble que c'était en 1936. Nous devons faire de la propagande, nous devons gagner quelque chose à envoyer à Alba pour soutenir la Société Saint-Paul ».* La jeune postulante Pierina fut ensuite rappelée à Alba pour le noviciat.

L'année 1938 fut décisive pour notre Congrégation étant donné que don Alberione avait vu l'urgence de donner une formation propre aux Soeurs Disciples, sous la responsabilité pastorale du Bienheureux Timothée Giaccardo préposé explicitement par le Fondateur. De 1939 à 1940, Sr Pierina fait partie du premier groupe de novices : sa maîtresse est la jeune M. M. Lucia Ricci assistée du Maître Giaccardo. Ces présences suivront profondément son cheminement spirituel et son service futur. Le 25 mars 1940, elle émet la première Profession et reçoit le nom de Tecla en souvenir de la disciple de saint Paul. Toujours à Alba, elle émet la Profession perpétuelle le 25 mars 1946.

De 1940 à 1947, elle est maîtresse des aspirantes tout en étudiant quelques matières théologiques. En 1947, elle est nommée maîtresse des novices. Elle déploie ce ministère à Alba jusqu'à ce le noviciat soit transféré à Rome en 1954. Elle remplit cette tâche jusqu'en 1960, avec deux brefs intervalles : en 1949, pour des raisons de santé, elle est à Sanfrè, ainsi qu'en 1956-1957.

Élue conseillère générale au premier Chapitre général (1957), elle accomplit aussi d'autres ministères. Elle est supérieure locale dans la communauté RA de Rome (Portuense) (1960-1962), puis missionnaire, d'abord en Argentine (1962-1966) et successivement aux États-Unis (1966-1968), déléguée en même temps pour le Mexique et le Canada. De 1969 à 1981, elle est Vicairie générale et reprend de nouveau, à partir de 1977, la tâche de supérieure locale dans la communauté RA de Rome.

Elle est élue Supérieure générale au 3<sup>e</sup> Chapitre général de 1981 et réélue pour un deuxième mandat au 4<sup>e</sup> Chapitre de 1987. Durant ces deux mandats, Jésus Maître a fait don d'une grande vitalité à notre Congrégation. Les circulaires de Mère M. Tecla ont été pour l'Institut une école simple mais pleine de foi et de positif qui ont orienté à vivre le charisme dans la fidélité créative. Mère M. Tecla a également manifesté son esprit, sa vertu éprouvée ainsi qu'une grande profondeur de vie spirituelle dans les très nombreuses lettres écrites durant son ministère de gouvernement. Comme mère et formatrice, elle a accompagné avec clarté et profondeur le cheminement de plusieurs soeurs à la recherche du Visage de Dieu. Nous avons expérimenté ses nombreuses vertus, son grand cœur, sa sagesse et sa fermeté dans les décisions. Elle était très reconnaissante envers les secrétaires et les conseillères qui l'ont aidée dans le service de Gouvernement, rappelant spécialement Sr M. Christiane Gervais et Sr M. Paola Mancini qui lui a succédé ensuite comme Supérieure générale.

Ayant terminé son service au niveau général, de 1994 à 2000, elle a été supérieure locale à Bordighera et à partir de 2000, elle est passée dans la communauté de Sanfrè comme sœur ayant besoin de soins.

En cette Année de la foi, le divin Maître nous fait le don d'un grand témoin de foi profonde en la personne de Mère M. Tecla. Dans cette perspective, quelques-unes de ses notes personnelles rédigées en 2002 nous éclairent : *« Mon histoire, dans sa belle partie, c'est-à-dire, celle que le Seigneur a "construite", me paraît avoir été telle que j'ai essayé de la décrire : toute sous le signe de l'Amour miséricordieux. C'est ainsi que je l'ai sentie au début, c'est ainsi que je la sens aujourd'hui [...]. Naturellement, de plus et avec le Seigneur, il y a eu ses instruments providentiels : famille, école, paroisse. Et en cours de route, je me souviens du Bienheureux Timothée Giaccardo, non seulement comme confesseur habituel mais aussi comme maître, pédagogue. On sortait toujours de ses cours comme d'un Temple. Je crois avoir également assumé une partie de son langage, expressions typiques de sa vie spirituelle – mystique [...].*

*Quelques mois après mon entrée, un prêtre paulinien m'a appelée au parler; c'était don Domenico Ambrosio, celui qui avait guidé ma décision vocationnelle, au terme des Exercices spirituels. Il m'a dit à peu près ceci : "Je dois partir pour la Chine, le Théologien m'envoie et j'ai besoin de beaucoup de prière : veux-tu t'offrir pour notre mission?" Sans prendre le temps de réfléchir ou de demander des explications, j'ai répondu sereinement : "Oui, oui, ça va, je demanderai la permission à Mère Scholastique". Et c'est ce que j'ai fait. Sans me demander d'autres explications, la Mère m'a répondu : "Fais-le!". C'est ce que j'ai fait, toute seule, en écrivant sur un petit billet quelques mots dont je me souviens seulement en partie : **"J'offre ma vie pour les missions, victime d'ardeur apostolique"**. Je crois que cette ultime expression me venait de la formation reçue dans l'Action catholique que j'ai beaucoup aimée. Un fait simple : je peux dire toutefois qu'elle m'a beaucoup engagée et aidée au début de ma vie religieuse. C'était une période où l'esprit apostolique était très inculqué dans la Congrégation, je voudrais dire aussi, vécu... surtout pour les prêtres, les missionnaires : **offrir pour les prêtres qui partent en mission, pour le prêtre qui écrit, qui prêche, qui confesse, etc. Je dirais que la prière et les "sacrifices" du moment étaient, avec une spontanéité presque joyeuse, orientés vers de grands buts apostoliques, missionnaires. Dans le complexe de la Famille paulinienne, déjà nombreux, on respirait à pleins poumons la beauté de la vocation paulinienne au sein de l'Église universelle.***

*Peu de temps après la Profession perpétuelle faite le 25 mars 1946, influencée, je pense, par l'offrande à l'Amour miséricordieux de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, un matin, j'ai demandé au Bienheureux Timothée Giaccardo, confesseur, de faire, moi aussi, le vœu d'abandon à l'Amour miséricordieux comme sainte Thérèse l'avait fait. Il m'a posé quelques questions et m'a dit : "Si tu te sens poussée par le Seigneur, fais-le!". C'est ce que j'ai fait le matin même au moment de la sainte Communion. Par la suite, j'en ai informé M. M. Lucia Ricci qui m'a exposé quelques difficultés : "Ça pourra te coûter*

*beaucoup à certains moments...”, mais je me sentais tranquille, décidée et contente. Aujourd’hui, je n’ai pas de mots pour dire combien je suis reconnaissante au Seigneur d’avoir guidé mon esprit dans la voie de l’abandon évangélique. Que de force pour chaque obéissance, pour les infinies situations vécues sur le plan personnel et de Congrégation. Point n’est besoin de rappeler mes petites ou grandes luttes, résistances... Dieu est Père! Dieu est amour! Et l’abandon à son amour miséricordieux est la plus grande aventure que j’ai vécue. C’est un don totalement gratuit de son Esprit et il m’accompagne encore aujourd’hui, dans la lumière, dans les obscurités, les aridités de mes presque quatre-vingt-trois printemps. Dieu est Père “riche en miséricorde”».*

Au cours des dernières années, le visage de Mère M. Tecla avait trouvé la douceur typique d’une personne intérieurement pacifiée, malgré les dures épreuves dues à sa santé et au vieillissement. Les soeurs s’approchaient d’elle pour répéter : *“Merci pour ce que vous avez fait pour la Congrégation; nous prions pour vous; elle répondait à son tour : merci, merci !”*.

Lui demandant de dire quelques mots aux soeurs, alors qu’elle pouvait encore parler, elle avait répondu : *« Ne perdez jamais l’Adoration; c’est l’Adoration qui m’a impressionnée lorsque je suis entrée. Il faudrait parler des différentes formes d’adoration, comment la faire, valoriser le premier dimanche du mois, le Premier Maître y tenait beaucoup. Reprendre les valeurs. Travailler avec courage pour les vocations; préposer les soeurs les meilleures à ce travail”*.

Avec Sr M. Giovanna Colombo et les autres soeurs du Gouvernement provincial en Italie, je me suis rendue moi aussi, à différents moments sérieux de son état de santé, auprès de M. Tecla pour lui apporter la gratitude et l’accolade de la Congrégation. Elle était contente de nous voir et de prier avec nous pour se préparer au rendez-vous le plus important de sa vie. Elle reconnaissait et appelait par leur nom toutes les soeurs qui se présentaient dans sa chambre et elle remerciait celles qui l’assistaient. Ultimement épuisée, respirant difficilement, et parfois assaillie par la peur, elle demandait l’aide et la communion de la prière. Alors que nous étions rassemblées dans sa chambre, elle a suivi lucidement la profession de foi baptismale, la prière paulinienne à Marie (Mère, reçois-moi...), le renouvellement de l’offrande de la vie pour la Congrégation, la Famille paulinienne, les vocations, l’Église.

La salutation testamentaire de Mère M. Tecla à toutes les Soeurs Disciples pourrait se résumer dans les paroles qu’elle écrivait à la Supérieure générale, il y a 10 ans, dans un moment critique pour sa santé : *«Bien chère M. M. Paola, je te remercie de t’intéresser à ma santé qui m’a remise en relation avec toutes les soeurs du monde. J’ai senti le bienfait de la communion fraternelle. Je remercie toutes et chacune. Paola, je t’embrasse et avec toi, j’embrasse toutes les soeurs de la Congrégation avec lesquelles je veux, en cette circonstance, entrer en communion plus profonde. Une Bonne Pâques et en cette Pâques, j’embrasse toutes et chacune dans la joie de la Résurrection : toutes les Soeurs Disciples dans le jardin de la Résurrection. ALLÉLUIA! pour moi et pour toi. La vie est belle quand nous reposons en Dieu dans la foi. Avec toute mon affection »* (Sr M. Tecla Molino – Sanfrè 12.04.2003).

Avec gratitude pour cette Mère générale émérite, en rappelant ses grandes responsabilités, je recommande la prière pour le repos de son âme selon les indications du Directoire (cf. 70.4).

Mère M. Tecla, qui est vivante en Dieu, continuera à accompagner la marche de notre Congrégation et à intercéder pour les situations de personnes et d’apostolat qui ont besoin d’un supplément de grâce. Puisse-t-elle être admise en présence du Seigneur qu’elle a aimé et attendu durant toute sa vie! Qu’elle repose dans la paix!

*Sr M. Regina Cesarato*

*Sr M. Regina Cesarato, Supérieure générale*